

Identification de sainte Apolline dans l'iconographie

Identification of saint Apollonia in iconography

Benito Castelló Torres

Valencia, España

(avec la collaboration de Micheline RUEL-KELLERMANN)

Mots clés

- ◆ sainte Apollonia
- ◆ iconographie
- ◆ attributs
- ◆ identification

Keywords

- ◆ saint Apollonia
- ◆ iconography
- ◆ attributes
- ◆ identification

Résumé

L'un des problèmes rencontrés devant certaines images de sainte Apolline est celui de reconnaître l'authenticité de la représentation de son martyre. L'existence de symboles propres à son supplice est l'élément essentiel pour l'identifier. Cette affirmation semble une méthode simple et certaine, mais elle se complique dans un grand nombre d'images où les attributs caractéristiques ou bien n'existent pas ou bien ont été changés pour d'autres qui nous sont inconnus.

Abstract

One of the problems with some images of Saint Apollonia is to know whether the figure is actually this martyr. The proper attributes of her martyrdom are the essential element for her identification. This affirmation seems to be a method simple and reliable, but it is complicated when we find out a great number of them in which the characteristic attributes do not exist or have been changed for others that are unknown to us.

L'un des problèmes que nous rencontrons devant certaines images de sainte Apolline est celui de reconnaître si la représentation est authentiquement celle de la martyre. Les symboles propres à son supplice sont les éléments essentiels pour l'identifier. Cette affirmation pourrait faire croire que la méthode est simple et sûre, mais elle se complique parce que, dans un grand nombre d'images, les attributs caractéristiques ou bien n'existent pas ou bien ont été changés pour d'autres qui nous sont inconnus. L'identification devient également difficile lorsque certaines représentations d'événements issus de légendes tardives ne s'adaptent pas à la véritable hagiographie. On doit aussi ajouter les anachronismes, et toutes les difficultés techniques dépendant tout autant de la distance à laquelle se trouve l'image, de la faible qualité de la peinture analysée, de l'ancienneté de l'œuvre et de son possible mauvais état, de la petite taille des images, etc. Tout au long de ma recherche iconographique de sainte Apolline, j'ai trouvé un nombre d'images pour lesquelles il était difficile de repérer notre sainte patronne. D'ailleurs, j'en ai eu confirmation par les querelles entre les iconographes qui contestent l'existence ou l'inexistence de la figure de sainte Apolline dans certaines images. Cette double constatation

m'a encouragé à réaliser une étude du problème et à analyser les raisons qui nous font méconnaître ou à ne pas reconnaître avec aisance les représentations de certaines martyres. Je suis arrivé à mettre en relief environ une dizaine de situations qui provoquent le doute et il est bien possible d'en découvrir d'autres. Les analyser toutes du point de vue de l'iconographie n'est pas faisable par manque d'espace et de temps, à mon avis, voici les causes de ces imprécisions :

- En ce qui concerne les images de la sainte nous trouvons, d'une part la trace de récits légendaires qui donnent lieu à des scènes apocryphes et, d'autre part, la confusion de l'artiste ou de l'interprète de l'image qui associe les indications de martyre de différentes saintes comme l'on peut voir sur la Fig. 1 dans laquelle on a mélangé le martyre de sainte Apolline et celui de Sainte Lucie (dents et yeux). Réellement, il est plus fréquent de trouver des récits et des images apocryphes qu'orthodoxes.
- En ce qui concerne les attributs, la modification ou l'inclusion d'éléments sans rapport avec le martyre de Sainte Apolline provoque une situation équivoque. J'ai pu trouver des attributs tels que la fleur de lys, l'épi de blé, le récipient avec du lait, le cierge, un reliquaire avec ses pro-

Correspondance :

benicastello@hotmail.es



Fig. 1. Tchécoslovaquie. Moravie. Galerie Brno. Retable Namest nad Oslavou. (1430).



Fig. 2. Espagne. Madrid. Église de Saint Dominique de Silos. Le Greco.



Fig. 3. U.S.A. Pasadena. Norton Simon Foundation. *Saint Benedict et sainte Apolline*. Filippo Lippi (ca. 1483).

pres dents, la coupe, une hémorragie buccale, le petit marteau et le ciseau, et, même la chapelle et l'ermitage.

- En ce qui concerne l'écrit, comme nous croyons en général à tout ce qui est écrit et l'acceptons comme un dogme, il faut dire que les annotations sur la Fig. 2, en l'identifiant avec Sainte Apolline ne sont pas vraies, car la sainte ne porte pas de palme, attribut caractéristique de tous les martyrs, mais par contre, elle porte une bague au doigt de la main gauche. Il pourrait s'agir de sainte Catherine d'Alexandrie, ou de Catherine de Ricci, Catherine de Sienne, Agnès, Madeleine de Pazzi, Martine ou Rose, mais pas de sainte Apolline.
- S'il n'y a pas d'attributs caractéristiques, nous pouvons aussi nous tromper ou hésiter sur l'identité de la sainte. Dans ce cas, une attitude telle que celle de porter une main à la joue endolorie peut nous aider à déchiffrer le mystère. Dans d'autre cas, notamment dans les sculptures, le seul attribut consiste à placer le nom de la sainte sur le socle, un usage qui ne doit pas nous arrêter car les symboles n'ont été

utilisés qu'à partir du VIIe ou VIIIe siècle. Finalement, le manque d'attributs (surtout en sculpture) est dû le plus souvent à leur perte par l'ancienneté de la pièce (par déplacements et mauvaise manipulation).

- Parfois, manque l'élément symbolique des tenailles, mais on voit une dent sur un plateau, une assiette, dans le creux de la main ou entre les doigts de la sainte. À mon avis, la dent dans la main droite devrait être l'attribut le plus caractéristique car aucune autre sainte ne la porte (Fig. 3).
- Il est possible de trouver des attributs inhabituels qu'on pourrait traiter de référentiels. Nous avons pu en voir de ce type sur une statue de sainte Apolline qui porte une prothèse dentaire complète dans une main et dans l'autre un arc extra-buccal orthodontique, élément ajouté sûrement par une âme pieuse (un collègue pieux).
- Quelques tendances de l'art contemporain nous présentent des images sculpturales ou picturales difficiles à identifier.
- J'ai pu lire le nom de sainte Apolline au bas de quelques images qui enrichissent des articles mais elles ne sont pas

Fig. 4. Italie. Padoue. Giusto de Menabuoi (1375-76).



Fig. 5. Détail agrandi du précédent.



celles de sainte Apolline, et de plus, j'ai pu lire sur le socle d'une sainte Apolline avérée, le nom d'une autre sainte.

- Il m'est devenu très difficile d'identifier sainte Apolline sur les couvertures des incunables parce qu'il n'y a ni nom ni références.
- Les confusions de sainte Apolline avec d'autres saints sont inévitables car certains ont été également considérés comme des protecteurs des maux de dents ou bien ils portent quelques attributs (comme les tenailles) qui coïncident avec ceux de sainte Apolline comme cela arrive avec saint Pélage, etc.
- Ma "déformation professionnelle" m'a fait trouver son image dans des scènes de groupe, le "Couronnement de la Vierge" où celle-ci est entourée de saints (parmi lesquels il y a peut-être sainte Apolline), "Le Jugement" ou "Le Paradis" dont nous voyons un exemple sur la Fig. 4 et un détail agrandi sur la Fig. 5. La difficulté de reconnaître l'image que l'on prétend identifier est évidente.
- Dans certaines représentations, Sainte Apolline se trouve à côté du Christ ou de la Vierge, ou d'autres saints d'une chronologie différente, celles-ci sont aussi un exemple de possible confusion et par conséquent d'une identification inexacte.
- Dans quelques peintures j'ai pu constater que les couleurs foncées pouvaient cacher partiellement l'attribut, mais cela est aussi dû au mauvais état de l'œuvre à cause de son ancienneté et du manque de restauration. Dans les deux cas, une minutieuse remise en état de la peinture pourrait nous aider à découvrir la partie cachée.
- Les vitraux et les clés de voûte présentent des difficultés particulières et méritent d'être étudiés tout spécialement. Les premiers à cause de leur éloignement par rapport au spectateur, les changements de lumière, l'intensité de leurs couleurs et finalement, surtout le plus important en raison des sections du vitrail et du plomb qui rendent difficile une lecture continue du graphisme. Concernant les clés de voûte, l'éloignement, l'ancienneté et parfois, le manque d'habileté de l'artiste sont d'autres difficultés pour une bonne appréciation visuelle, l'identification et la photographie de l'image.
- Nous connaissons tous la gravure présentée dans le *Coloquio* de Martínez (Fig. 6); c'est peut-être l'une des images de sainte Apolline la plus controversée. La difficulté de son identification est due au fait que sainte Apolline présente comme attributs personnels uniquement la palme et les fruits sur son tablier. Certains auteurs assurent qu'il s'agit bien de sainte Apolline et que la palme et les fruits qu'elle porte sont dus à sa condition de diaconesse. D'autres pensent qu'il s'agit d'une autre sainte (sainte Isabelle de Hongrie) représentée avec ses attributs caractéristiques, les fruits et que la présence de cette image dans le livre de Martínez Castrillo serait une erreur d'imprimeur, même si son intention était d'y placer la patronne des maux aux dents. Si nous devons donner notre opinion, nous dirions

Fig. 6. Gravure dans *Coloquio breve y compendioso sobre la materia de la dentadura, y maravillosa obra de la boca de Francisco Martínez de Castrillo* (1557).



que, même si on avait voulu représenter sainte Apolline, on ne serait pas arrivé à faire un portrait de la martyre diaconesse, mais on doit souligner cependant que la prière au bas de l'image s'adresse à elle.

Conclusion

Cette étude est présentée comme une recherche inachevée et les lecteurs peuvent apporter leur point de vue et montrer leur désaccord avec ce qui vient d'être exposé. Devant une image douteuse de sainte Apolline, il est très difficile d'affirmer ou de nier sans ambages son authenticité. Selon toute probabilité, si on pouvait demander à l'artiste, à un dévot ou à un iconographe, on aurait des réponses différentes. Qui aurait raison? Vraisemblablement pas la personne pieuse, peut-être la moins fondée car elle se laissera emporter par ses sentiments, non plus l'artiste, parce que s'il a voulu représenter sainte Apolline, l'image réalisée est de toute façon celle de sainte Apolline même si elle n'en a pas l'air; et c'est le chercheur en iconographie qui est le plus compétent pour identifier une image grâce à ses connaissances et son absence de passion dans son analyse de la figure. Dans ce travail, je me suis limité à exposer les attributs de sainte Apolline, trouver ceux qui sont habituels et ceux qui sont étranges. Si j'ai montré les erreurs ou les confusions que j'ai découvertes, je l'ai fait, non pour froisser celui qui s'est trompé dans son analyse d'une image mais pour en élucider l'erreur. Et je conclurai en insistant sur le principe fondamental de la recherche iconographique à savoir de toujours réaliser l'examen *in extenso* d'une image avant d'émettre la moindre opinion.

Récapitulation des signes distinctifs ou attributs

Le nom. Épigraphe, située généralement au pied de l'image. En Orient c'est le seul signe d'identification des saints durant l'empire byzantin.

Les tenailles ou pinces, qui d'habitude enserrant une dent ou molaire; parfois c'est un os de la mandibule. Exceptionnellement, marteau et ciseau, sang à la bouche, etc.

Les dents. Quelquefois une assiette, un plateau ou un mouchoir avec des dents se substituent aux tenailles. Rarement, sainte Apolline tient une dent entre les doigts ou dans la paume de la main. D'autres fois on peut voir les dents répandues sur le sol.

L'auréole. Signe général de sainteté, elle apparaît presque toujours.

La palme. Signe qui identifie tous les martyrs.

Le bûcher du supplice où se lançait le martyr n'est pas fréquent.

Le livre. Fréquemment sainte Apolline porte un livre à la main, symbole du savoir, ou bien l'artiste l'utilise pour occuper une des mains.

Les scènes de flagellation et de décollation sont étranges pour ce martyre. Elles sont toutes apocryphes et en rapport avec des légendes tardives.

La couronne de fleurs. Sainte Apolline est souvent couronnée comme une princesse. Ce signe distinctif est commun à tous les autres saints dont les artistes veulent souligner l'importance qu'ils leur accordent.

Beaucoup d'autres attributs peuvent apparaître dans l'iconographie de sainte Apolline : **le cierge, le reliquaire, la fleur de lis, la coupe, la chapelle ou l'ermitage, les pierres, le marteau et le ciseau, l'hémorragie buccale, l'épi de blé, etc.**